

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1508 du Jeudi 23 Avril 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



MEDEF ATTENDU AUJOURD'HUI À ALGER



VERS UN RÉCHAUFFEMENT ÉCONOMIQUE ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

P. 7

DE SIDI ABD AL-RAHMAN AL-THAÂLIBI À AHMED BEN YOUSSEF AL-MELLIANI



LE PATRIMOINE SCIENTIFIQUE ET SPIRITUEL DE SAVANTS ALGÉRIENS

P. 6

VOTRE PAGE ON LINE

MARIAGE DE SOUHILA MALLÉM



ÉMOTION, SURPRISE ET BELLE

AMBIANCE ARTISTIQUE

PAGE RÉALISÉE PAR CHEKLAT MERIEM

P. 11

Entretien



HICHEM ANDALOSSI, P-DG DU GROUPE ALGÉRIE TÉLÉCOM, À ALGER 16 :

«L'ALGÉRIE, FUTUR CARREFOUR DES DONNÉES AFRICAINES»

Acteur clé de cette transformation dans notre pays, le groupe Algérie Télécom occupe une place centrale dans l'écosystème numérique national. Présent sur l'ensemble de la chaîne des télécommunications, il porte une ambition claire : renforcer la connectivité, réduire la fracture numérique et positionner l'Algérie comme un hub régional du haut débit et de l'échange de données.

P. 5

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD EN VISITE D'ÉTAT EN ALGÉRIE



UNE VISION COMMUNE ET DES RELATIONS HISTORIQUES

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accueilli, hier à l'aéroport international d'Alger, le président de la République du Tchad, le maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, qui effectue une visite officielle en Algérie.

LE GRAND RAPPROCHEMENT

Pp. 3 et 4

LE
SAVIEZ-
VOUS ?

RENFORCEMENT DU RÉSEAU DE TRANSPORT

L'ETUSA LANCE DEUX NOUVELLES LIGNES À KHRAICIA



L'Établissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a lancé, mardi dernier, deux nouvelles lignes dans la commune de Khraicia (Alger) dans le cadre du renforcement du service de transport public et de l'amélioration des conditions de déplacement des citoyens, notamment dans les zones à forte densité de population.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des

Transports, visant à développer les services de transport urbain et à désenclaver certaines cités, à travers l'amélioration de la liaison entre les communes et les pôles urbains d'Alger, précise un communiqué de l'entreprise.

La première ligne relie Khraicia à la station 2-Mai (Tafourah), tandis que la deuxième relie Khraicia à Ben Aknoun passant par Boudjemaâ-Temime, le premier départ étant prévu à 6h et le dernier à 18h30, ajoute la même source.

SIGNATURE D'UN ACCORD-CADRE ENTRE DJEZZY ET INATEL



Un accord de partenariat stratégique a été signé entre l'opérateur de téléphonie mobile Djizzy et l'Industrie algérienne de la téléphonie (Inatel) pour propulser l'innovation technologique en Algérie, a annoncé, mardi dernier, Djizzy dans un communiqué. «Djizzy, leader des solutions technologiques, et l'Industrie algérienne de la téléphonie (Inatel) annoncent la signature d'un accord-cadre de partenariat stratégique», paraphé par le Président-directeur général d'Inatel, Hichem Tebira, et le directeur général de Djizzy, Boumediene Senouci, lors d'une cérémonie organisée lundi 20 avril 2026, au siège de Djizzy à Dar El Beida», précise la même source. Cet accord marque «le début d'une collaboration structurée, fondée sur la complémentarité des expertises et une volonté commune de bâtir des synergies durables au service du marché national», relève le communiqué, ajoutant qu'«en intégrant les solutions de pointe d'Inatel et ses systèmes de sécurité à son vaste réseau de distribution, Djizzy enrichit son catalogue avec des produits made in Algeria». Cette coopération vise directement à «satisfaire la demande nationale croissante pour des solutions de paiement et de connectivité sécurisées, tout en contribuant activement au développement de l'économie nationale». La même source souligne qu'«en privilégiant l'expertise nationale, les deux partenaires renforcent la souveraineté technologique du pays». En outre, l'accord-cadre prévoit «une intégration fluide des solutions d'Inatel dans la stratégie de modernisation de Djizzy», ce qui «inclut la digitalisation des points de vente et l'optimisation des processus commerciaux pour offrir une expérience client toujours plus performante et agile dans un environnement technologique en constante évolution». A travers ce partenariat, «les deux entreprises affirment leur objectif commun de contribuer au développement d'un écosystème national numérique créateur de valeurs et de richesses», conclut le communiqué de Djizzy.

SPORTS/NUMÉRISATION

LANCEMENT DE LA PLATEFORME "TAKWIN" POUR MODERNISER LE SECTEUR

Le ministère de la Jeunesse et des Sports a annoncé, mardi dernier, le lancement officiel de la plateforme numérique "TAKWIN", une initiative inscrite dans sa stratégie globale de modernisation et de transformation digitale du secteur.

Ce projet traduit la volonté des pouvoirs publics d'accélérer la numérisation des services liés au sport dans le but d'en améliorer la qualité, de simplifier les démarches administratives et de rapprocher davantage l'administration des citoyens, notamment les acteurs de la sphère sportive.

Accessible via le lien takwin.msport.gov.dz, la plateforme "TAKWIN" met à disposition un ensemble de services numériques intégrés. Elle permet notamment



l'inscription en ligne des stagiaires, le suivi et l'évaluation des parcours de formation, ainsi que la notation numérique assurée par les établissements concernés. Les utilisateurs peuvent également télécharger leurs attestations de participation directement en ligne, sans avoir à se déplacer.

Le ministère précise que les certificats délivrés via cette plateforme sont dotés

d'un code QR, garantissant leur authenticité et facilitant leur vérification par les institutions et partenaires.

Selon le communiqué, cette initiative a déjà enregistré des résultats encourageants lors de sa phase pilote, notamment dans la gestion numérisée des stagiaires. Sa généralisation progressive est prévue, avec l'intégration de nouveaux services digitaux destinés à enrichir l'expérience des utilisateurs et à répondre aux besoins de la famille sportive.

À travers "TAKWIN", le ministère réaffirme ainsi son engagement en faveur de la transformation numérique et de l'instauration d'une gouvernance moderne, transparente et efficace dans la gestion du secteur sportif en Algérie.

Chekiat Meriem

HADJ 2026

LA PREMIÈRE DÉLÉGATION DE LA MISSION ALGÉRIENNE QUITTE LE PAYS VERS LES LIEUX SAINTS

La première délégation composée de cadres et de membres de la mission algérienne du hadj pour la saison 1447 h/2026 a quitté, mardi dernier, le pays à destination du royaume d'Arabie saoudite dans le cadre des préparatifs en vue d'assurer un bon accueil et une prise en charge optimale aux pèlerins algériens, indique un communiqué de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO). Les membres de la mission ont été salués, à leur départ de l'aéroport international Houari-Boumediene, par le directeur général de l'Office, M. Tahar Braik, qui a souligné "l'importance de la coordination et

du travail collectif entre les différentes composantes de la mission, afin de contribuer à la réussite de la saison du hadj et de garantir les meilleurs services aux pèlerins". Le nombre de pèlerins algériens s'élève, cette année, à 41 300, précise le communiqué, ajoutant que le premier vol vers les Lieux Saints est prévu pour le 29 avril courant au départ de l'aéroport international Houari-Boumediene. "Douze aéroports à travers le territoire national assureront le transport des pèlerins, pour un total de 144 vols", conclut le communiqué.

RELIANT LE COMPLEXE MOHAMED-BOUDIAF À KHRAICIA INSPECTION DES TRAVAUX DE RÉALISATION DE LA ROUTE EXPRESS

Le ministre, wali d'Alger, M. Mohamed Abdenour Rabehi, a inspecté l'avancement des travaux du deuxième tronçon du projet de la route express reliant le Complexe olympique Mohamed-Boudiaf à la commune de Khraicia, a indiqué mardi dernier un communiqué des services de la wilaya. M. Rabehi a inspecté, lundi dernier, les travaux du projet au niveau de la deuxième rocade, à partir de la pénétrante de Baba Hassen sur une distance de 3,5 km, ainsi que les travaux de doublement de la RN 36 reliant les communes de Baba Hassen et d'Ouled Fayet sur une distance de 3 km, précise le communiqué.

A cette occasion, le ministre a instruit "d'accélérer la cadence des travaux et de prendre l'ensemble des mesures techniques nécessaires pour lever les entraves, notamment celles liées au transfert des canalisations et des réseaux, et à l'installation de l'éclairage public, outre l'aménagement des abords, l'entretien des espaces verts et les opérations de reboisement", ajoute le texte. Ce projet s'inscrit dans le cadre de "la vision stratégique de développement et de modernisation de la capitale, au sein du Plan vert élaboré au niveau de la wilaya". Il permettra également un accès direct au front de mer au cœur d'Alger, tout en garantissant une meilleure fluidité du trafic à travers les axes routiers desservant les communes limitrophes, notamment Ben Aknoun, Bouzaréah, Beni Messous et El Biar, conclut la même source.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Boutoume Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.

Djafar Chibab
Cheklat Meriem
Abir Menasria
Amira Benhadj

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)



VISITE D'ÉTAT DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD EN ALGÉRIE

LE GRAND RAPPROCHEMENT

Les relations algéro-tchadiennes connaissent une coopération en nette accélération à l'occasion de la visite du président du Tchad en Algérie, hier.

La président de la République a accueilli, hier son homologue tchadien, M. Mahamat Idriss Déby Itno, à l'aéroport international d'Alger. Après avoir écouté les hymnes nationaux des deux pays, les deux Présidents ont passé en revue des détachements de différentes forces de l'Armée nationale populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs. Le Chef de l'Etat a salué les membres de la délégation de haut niveau accompagnant le président de la République du Tchad. De son côté, l'hôte de l'Algérie a salué les hauts responsables de l'Etat qui étaient présents à la cérémonie d'accueil. Le président Tebboune, s'est entretenu, au salon d'honneur de l'aéroport international d'Alger, avec son homologue tchadien.

UN HOMMAGE

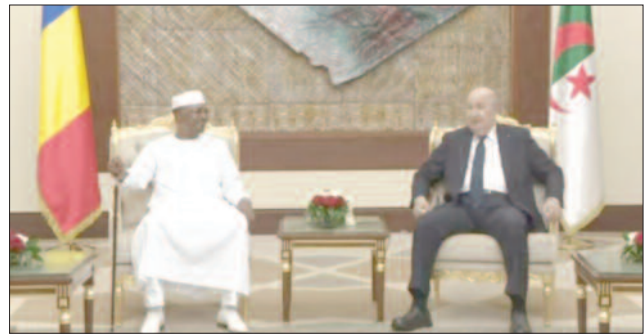
AU SANCTUAIRE DU MARTYR
M. Mahamat Idriss Déby Itno, s'est rendu, au Sanctuaire du Martyr à Alger. Le président du Tchad s'est recueilli à la mémoire des martyrs de la glorieuse Révolution de libération nationale. Le président tchadien a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative, observé une minute de silence et récité la Fatiha du Saint Coran à la mémoire des Chouhada de la Révolution du 1er Novembre 1954. Il visite également le Musée national du Moudjahid où il reçoit des explications exhaustives sur les différentes étapes de l'Histoire de



l'Algérie, notamment celle de la glorieuse Guerre de libération nationale.

ACCUEIL SON AU SIÈGE DE LA PRÉSIDENTICE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accueilli, par la même occasion, son homologue tchadien au siège de la Présidence de la République. Lors de la cérémonie d'accueil, l'hôte de l'Algérie a passé en revue des détachements de la Garde républicaine qui lui a rendu les honneurs. Le président de la République et son homologue tchadien ont, par la suite, pris une photo-souvenir devant les représentants de la presse nationale et internationale. Par ailleurs, le Chef de l'Etat, s'est entretenu en tête-à-tête avec son homologue tchadien au siège de la Présidence de la République.



Au-delà des considérations économiques, l'Algérie et le Tchad affichent une convergence de vues sur plusieurs questions régionales et internationales. Les deux pays réaffirment leur attachement aux principes de respect de la souveraineté des États, de rejet de toute ingérence étrangère et de

promotion de la stabilité régionale. Dans un contexte sahélo-saharien marqué par d'importantes turbulences sécuritaires et politiques, ce rapprochement revêt une importance particulière et confère une dimension stratégique à leur coopération.

R. N.

UNE VISION COMMUNE ET DES RELATIONS HISTORIQUES

Les relations fraternelles entre l'Algérie et le Tchad connaissent ces dernières années une dynamique particulièrement soutenue, portée par une volonté politique commune de renforcer le dialogue stratégique et d'élargir la coopération économique. Aujourd'hui, Alger et N'Djamena semblent déterminés à hisser leur partenariat à un niveau supérieur, fondé sur des intérêts mutuels et une vision commune du développement africain.

La visite officielle en Algérie du président de la République du Tchad, Mahamat Idriss Déby Itno, faite hier, s'inscrit dans cette dynamique. Cette visite a permis d'impulser les relations de fraternité et de solidarité entre les deux pays et ouvrir la voie à des perspectives de coopération plus larges et plus structurantes. Cette orientation stratégique s'est notamment illustrée à travers la participation de l'Algérie, en tant qu'invitée d'honneur, au Salon international des mines, des carrières et des hydrocarbures SEMICA Tchad 2026, organisé en janvier dernier à N'Djamena. L'événement a été marqué par la participation du ministre d'Etat, ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, représentant le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Dans une allocution lue en son nom à cette occasion, le président de la République a souligné que l'Algérie, "soucieuse de son engagement historique, demeure, comme par le passé, prête à partager son expertise, à accompagner les efforts de la République du Tchad dans la structuration et la valorisation de ses secteurs stratégiques, à travers une coopération concrète et ciblée pour obtenir des résultats économiques tangibles, dans le cadre du partenariat Sud-Sud". Après avoir indiqué que l'Algérie est pleinement convaincue que "la coopération bilatérale, qui repose sur des bases historiques et des liens fraternels, peut

aujourd'hui connaître un nouvel élan, à travers des projets concrets mutuellement bénéfiques", le président de la République avait affirmé que la participation de l'Algérie à cet événement économique traduit "son attachement à la dynamique positive qui caractérise les relations algéro-tchadiennes".

UNE CONVERGENCE POUR L'INTÉGRATION AFRICAINE

Cette dynamique s'est également consolidée lors de la participation du président tchadien à la Foire commerciale intra-africaine 2025, organisée à Alger en septembre 2025. Cet événement continental majeur a constitué une étape importante dans le renforcement du dialogue politique et de la coopération économique entre les deux pays.

La quatrième édition de l'IATF a notamment reflété la vision stratégique de l'Algérie en faveur de l'intégration africaine, à travers la promotion des partenariats Sud-Sud. Lors d'une session interactive organisée en marge de la foire, le président tchadien a salué le rôle de l'Algérie "dans la concrétisation des grandes ambitions du continent à travers le renforcement des échanges intra-africains et la promotion des partenariats entre ses Etats", exprimant également la volonté de son pays de "valoriser le projet de la route transsaharienne". Intervenant à cette occasion, le président Abdelmadjid Tebboune a réaffirmé la disponibilité de l'Algérie à accompagner le Tchad dans ses efforts de développement économique.

Dans cette dynamique, trois accords de coopération dans le domaine des hydrocarbures ont été signés en janvier dernier à N'Djamena. Ces accords visent à "établir un cadre général de coopération entre les deux parties dans les activités de l'exploration, de

développement, de production, de transport et de valorisation des ressources en hydrocarbures, ainsi que pour le développement des ressources humaines et le renforcement de la coopération en matière de formation des formateurs, de formation continue, d'accueil des étudiants et d'échange d'expertises". Ces accords traduisent la volonté des deux pays d'inscrire leur partenariat dans des projets concrets à fort impact économique et stratégique.

UNE CONNECTIVITÉ RENFORCÉE

Autre illustration de ce rapprochement, le lancement de la ligne aérienne directe Alger-N'Djamena en octobre dernier. Ce vol inaugural, réalisé sur instruction du président de la République, vise à faciliter les échanges économiques, à intensifier la mobilité des opérateurs économiques et à renforcer les liens humains entre les deux pays. Au-delà du volet économique, l'Algérie et le Tchad partagent également une convergence notable sur les grandes questions régionales et internationales. Les deux pays affichent une volonté commune de renforcer la coordination politique et sécuritaire, notamment dans l'espace sahélo-saharien.

Cette convergence repose sur des principes partagés, notamment le respect de la souveraineté des États, le soutien à la stabilité régionale, le rejet de toute ingérence étrangère et la promotion des valeurs de solidarité et de coopération. La visite officielle du président tchadien en Algérie intervient ainsi dans un moment charnière des relations bilatérales. Elle devrait permettre de consolider les acquis récents et d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération dans les domaines économique, énergétique, sécuritaire et diplomatique.

G. S. E.



ALGÉRIE – TCHAD

UNE NOUVELLE ALLIANCE STRATÉGIQUE AU CŒUR DU SAHEL

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a affirmé mardi dernier à Alger que les relations algéro-tchadiennes s'achèment vers une nouvelle phase prometteuse, appelée à ouvrir des perspectives inédites, "tant par leur qualité, leur évolution que leur profondeur", à la lumière des importantes potentialités de coopération et de la volonté commune de renforcer ce partenariat.

Dans un contexte régional marqué par de profondes recompositions géopolitiques et sécuritaires, l'Algérie et le Tchad semblent déterminés à franchir une nouvelle étape dans leurs relations bilatérales. La tenue à Alger de la quatrième session de la Commission mixte de coopération algéro-tchadienne illustre cette dynamique nouvelle, portée par une volonté politique affirmée des deux pays de renforcer leur partenariat dans des domaines stratégiques. Le chef de la diplomatie algérienne, s'exprimant en marge des travaux de cette commission, a ainsi affirmé que les relations algéro-tchadiennes sont en passe d'ouvrir des perspectives inédites et d'amorcer une nouvelle phase de leur histoire, "tant par leur qualité, leur évolution que leur profondeur", mettant en avant les importantes potentialités de coopération et la volonté commune de les concrétiser.

Cette quatrième session de la Commission mixte, coprésidée par Ahmed Attaf et son homologue tchadien Abdoulaye Sabre Fadoul, intervient dans un contexte marqué par une relance notable des relations bilatérales. Le ministre algérien a ainsi précisé que cette session "intervient dans un contexte marqué par un nouvel élan et une dynamique notable des relations entre les deux pays frères". Une dynamique qui trouve son origine dans la volonté politique affichée par les dirigeants des deux pays.

Selon Ahmed Attaf, cet élan "est le fruit de la volonté des dirigeants des deux pays frères, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son frère, le président de la République du Tchad, le maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, qui ont réaffirmé à maintes reprises leur attachement commun à la réalisation de trois (3) objectifs principaux". Ces objectifs reposent sur le renforcement du suivi politique, l'exploitation du potentiel économique et l'intensification de la concertation stratégique face aux défis régionaux. Une orientation qui traduit la volonté des deux pays de dépasser la simple coopération diplomatique pour construire un partenariat stratégique structuré.

UNE COOPÉRATION TOURNÉE VERS DES PROJETS CONCRETS

Le ministre d'État a également mis en avant le rôle central de la Commission mixte dans la concrétisation des ambitions communes. "Notre Commission mixte constitue le cadre idoine pour traduire cette volonté présidentielle commune en programmes concrets et en projets de terrain à la hauteur des ambitions affichées par les dirigeants des deux pays frères, d'autant plus que nous

nous préparons à une échéance importante, à savoir la visite officielle que le président de la République du Tchad, le maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, effectuera en Algérie à l'invitation de son frère, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", a déclaré le ministre d'État. Cette visite officielle, attendue prochainement, devrait constituer un moment clé dans la consolidation de ce rapprochement stratégique. Dans cette perspective, Ahmed Attaf a insisté sur l'importance du volet économique, estimant que "notre ambition aujourd'hui consiste essentiellement à hisser nos relations économiques au niveau distingué qui a toujours caractérisé les relations politiques entre nos deux pays frères". Au-delà des relations bilatérales, la coopération algéro-tchadienne s'inscrit dans une vision plus large de stabilisation du Sahel et du Sahara. Ahmed Attaf a ainsi souligné que "les relations algéro-tchadiennes tirent leur profondeur de la volonté constante de nos deux pays de transformer leur voisinage commun dans la région sahélo-saharienne en un espace de paix, de sécurité, de développement et de prospérité (...) et acquièrent leur caractère particulier du fait de l'alignement permanent de nos deux pays en faveur de l'unité africaine et de leur attachement indéfectible aux principes de solidarité, de coopération et d'intégration entre les Etats de notre continent".

Cette vision traduit l'ambition des deux pays de jouer un rôle actif dans la stabilité régionale, à un moment où le Sahel connaît une instabilité sécuritaire persistante. Le ministre algérien a structuré cette coopération autour de trois axes principaux. Le premier concerne les échanges commerciaux et les investissements bilatéraux. "Les échanges commerciaux et les investissements bilatéraux qu'il convient de renforcer en valeur et en niveau, en s'appuyant sur les acquis récemment réalisés, notamment le lancement de la ligne aérienne directe Alger-N'Djamena."

Ahmed Attaf a également souligné que "cette ligne a connu un succès remarquable au point d'assurer désormais quatre vols hebdomadaires", mettant en avant l'importance de la connectivité dans le développement économique bilatéral. Il a également évoqué le rôle de la Zone de libre-échange continentale africaine, estimant qu'"il ne faut pas négliger les immenses opportunités offertes par la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) pour renforcer la coopération entre nos deux pays et avec les autres pays africains frères". Le deuxième axe concerne l'interconnexion des infrastructures.



Ahmed Attaf a évoqué "les efforts visant à assurer l'interconnexion des infrastructures entre nos deux pays frères, à travers l'accélération de la cadence de réalisation des projets structurants initiés par l'Algérie, à leur tête la route transsaharienne et la dorsale de fibre optique y afférente, un projet qui est appelé à se transformer en un corridor économique stratégique au service du développement commun et du désenclavement des pays de la région sahélo-saharienne, en particulier la République du Tchad, pays frère". Le troisième axe concerne la coopération sectorielle. "Il concerne naturellement la coopération sectorielle entre les deux pays. Je demeure convaincu que les opportunités et les potentialités de coopération sont désormais manifestes pour les deux parties dans de nombreux domaines, notamment l'énergie, les mines, l'agriculture, l'industrie, les transports et les infrastructures".

Ahmed Attaf a également insisté sur l'importance du volet humain dans les relations bilatérales. Il a ainsi souligné la nécessité de "continuer à accorder l'intérêt requis à la dimension humaine dans les relations bilatérales, en renforçant la coopération dans les domaines liés à ce volet stratégique, à l'instar de la santé, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle, du perfectionnement des cadres, ainsi que des affaires religieuses". Il a également affirmé que "l'Algérie poursuivra, avec un engagement constant, le partage de ses capacités avec ses frères, à travers l'accueil des étudiants tchadiens au sein de ses universités et instituts".

UNE DYNAMIQUE DE COOPÉRATION ENGAGÉE

De son côté, le ministre tchadien des Affaires étrangères, Abdoulaye Sabre Fadoul, a salué l'engagement de l'Algérie dans le renforcement de la coopération bilatérale. Il a ainsi estimé que "l'attention particulière que l'Algérie accorde à notre relation bilatérale s'est clairement manifestée à travers la tenue de cette session ici, à Alger", considérant que cette initiative revêt une forte portée symbolique. Il a également souligné que "la tenue de la 4e session de la Commission, à la veille de la visite officielle du maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, n'est pas le fruit du hasard, mais constitue le

symbole et l'aboutissement d'une dynamique engagée lors de la dernière rencontre entre les deux chefs d'Etat ici à Alger en septembre 2024". Selon lui, la reprise de cette commission après plusieurs années "n'est pas une simple procédure diplomatique formelle, mais un signe expressif de notre ambition commune". Le chef de la diplomatie tchadienne a également insisté sur le contexte stratégique dans lequel intervient ce rapprochement. "Nous sommes réunis aujourd'hui à un moment charnière. Un moment où notre continent est confronté à des défis d'une intensité inédite. Un moment où les équilibres internationaux se redessinent sans que l'Afrique n'y trouve toujours sa juste place."

Il a également souligné l'importance stratégique de cette coopération. "La relation entre le Tchad et l'Algérie ne peut plus se contenter d'être une relation de solidarité historique, aussi précieuse soit-elle. Elle doit devenir une relation stratégique. » Il a détaillé son propos en expliquant qu'il aspire à ce que la relation bilatérale s'appuie sur « des complémentarités réelles. Une relation qui produit de la valeur. Une relation qui renforce notre capacité collective à faire face aux menaces sécuritaires, aux chocs économiques et aux pressions extérieures. Dans un espace saharo-sahélien marqué par l'instabilité, la montée du terrorisme, les trafics transnationaux et les rivalités d'influence."

Au-delà de la coopération bilatérale, cette dynamique entre l'Algérie et le Tchad s'inscrit dans une vision plus large de construction d'un nouvel équilibre régional au Sahel. Face aux défis sécuritaires, économiques et géopolitiques, les deux pays semblent déterminés à jouer un rôle moteur dans la stabilisation de la région. La quatrième session de la Commission mixte algéro-tchadienne apparaît ainsi comme une étape importante dans la consolidation d'un partenariat stratégique appelé à prendre une dimension croissante dans les années à venir.

Dans un contexte sahélo-saharien en pleine recomposition, l'Algérie et le Tchad semblent désormais déterminés à transformer leur coopération historique en une véritable alliance stratégique tournée vers la sécurité, le développement et l'intégration africaine.

G. Salah Eddine

HICHEM ANDALOUSSI, P-DG DU GROUPE ALGÉRIE TÉLÉCOM, À ALGER 16 :

«L'ALGÉRIE, FUTUR CARREFOUR DES DONNÉES AFRICAINES»

À l'heure où la donnée s'impose comme un levier stratégique aussi crucial que l'énergie, les infrastructures numériques deviennent un véritable marqueur de souveraineté et de puissance économique. Fibre optique, 5G, cloud et satellites ne sont plus de simples outils techniques : ils redessinent la compétitivité des États.

Acteur clé de cette transformation dans notre pays, le groupe Algérie Télécom occupe une place centrale dans l'écosystème numérique national. Présent sur l'ensemble de la chaîne des télécommunications, il porte une ambition claire : renforcer la connectivité, réduire la fracture numérique et positionner l'Algérie comme un hub régional du haut débit et de l'échange de données.

En marge du ICT Africa Summit 2026 à Alger, un rendez-vous continental majeur dédié aux technologies numériques, Alger16 a eu l'honneur de rencontrer M. Hicham Andaloussi, Président-directeur général du groupe Algérie Télécom. Dans cet entretien, il revient en profondeur sur les avancées du groupe, ses performances en matière d'infrastructures, ainsi que la vision stratégique qui guide l'Algérie.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA

Alger16 : Quelle est la portée stratégique de votre participation à l'ICT Africa Summit 2026 ?

Hicham Andaloussi : Le groupe Algérie Télécom est très fier de faire partie de l'ICT Africa Summit dans son édition 2026. Notre présence, avec l'ensemble de nos filiales, a un objectif clair : mettre en avant nos capacités technologiques sur l'ensemble des segments, notamment le fixe à travers Algérie Télécom.

Où en est aujourd'hui le déploiement des infrastructures numériques du groupe en Algérie ?

Le déploiement se déroule à merveille. Aujourd'hui, on peut dire que nous avons finalisé près de 300 000 km de fibre optique backbone, couvrant l'ensemble des wilayas du pays et permettant de desservir les foyers à grande échelle.



Nous comptons également environ 6,4 millions de foyers connectés au haut débit, avec un accent particulier sur la technologie FTTH (fibre optique jusqu'au domicile), où nous avons déjà raccordé 3,3 millions de foyers. Ce backbone joue aussi un rôle essentiel pour les opérateurs mobiles, puisqu'il leur fournit la capacité nécessaire pour développer et optimiser leurs réseaux.

L'internet fixe progresse, mais qu'en est-il de la couverture mobile portée par ATM Mobilis ?

«Algérie Télécom Satellite permet d'assurer la connectivité, la téléphonie et des services liés à l'IoT (Internet of Things). Ces technologies sont essentielles pour les industries implantées dans ces zones...»



PHOTOS : ALGER16/DR

«Notre ambition aujourd'hui est de dépasser le rôle de simple connecteur national pour devenir un fournisseur de capacités internationales également au service des pays africains limitrophes...»

Concernant notre filiale ATM Mobilis, opérateur national de téléphonie mobile, on peut dire qu'on se réjouit de la couverture qu'on a atteinte. Elle couvre aujourd'hui 92 % de la population en 4G et pratiquement 100 % en 2G et 3G.

Nous avons également franchi une nouvelle étape avec la 4G+, qui atteint environ 80 % de couverture populationnelle, et nous avons lancé le déploiement de la 5G, comme vous le savez, il y a quelques mois. L'objectif reste constant : garantir une qualité de service élevée, adaptée aux usages actuels et futurs des citoyens.

Comment le groupe répond-il aux défis de connectivité dans les zones les plus isolées du pays ?

L'Algérie est composée à environ 80% de zones désertiques, où se concentrent des activités stratégiques comme les hydrocarbures, les mines ou encore l'agriculture émergente. Mais ces zones restent souvent éloignées des grandes infrastructures urbaines. Dans ces conditions, la couverture classique peut devenir difficile, voire limitée. C'est là qu'intervient notre troisième filiale, Algérie Télécom Satellite, qui apporte une solution complémentaire. Elle permet d'assurer la connectivité, la téléphonie et des services liés à l'IoT (Internet of Things). Ces technologies sont

essentielles pour les industries implantées dans ces zones, car elles permettent de remonter les données en temps réel et d'assurer une continuité opérationnelle, contribuant ainsi à la performance économique globale.

Quelle est votre vision du positionnement international d'Algérie Télécom et de son rôle régional ?

C'est un axe central de notre stratégie. À travers notre filiale Algérie Télécom Europe, nous gérons nos câbles sous-marins reliant l'Algérie aux grands backbones de données en Europe et, au-delà, au réseau mondial. Cela nous permet d'assurer une connectivité internationale stable et performante. Notre ambition aujourd'hui est de dépasser le rôle de simple connecteur national pour devenir un fournisseur de capacités internationales également au service des pays africains limitrophes. Ces pays pourront à leur tour redistribuer ces capacités vers d'autres marchés. L'objectif est clair : faire de l'Algérie un véritable hub régional de transit et d'échange de données à très haut débit pour le continent africain.

Ab. M.

DE SIDI ABD AL-RAHMAN AL-THAËLIBI À AHMED BEN YOUSSEF AL-MELLIANI LE PATRIMOINE SCIENTIFIQUE ET SPIRITUEL DE SAVANTS ALGÉRIENS

Le Centre culturel de la Grande Mosquée d'Alger a organisé un colloque national intitulé : « Les grandes figures de l'Algérie : notre patrimoine à travers les parcours de nos illustres savants », tenu hier au sein du Centre culturel de la Grande Mosquée d'Alger.

Placée sous le patronage de Monsieur le Recteur de la Grande Mosquée d'Alger, le Cheikh Mohamed El-Maamoun El-Kacimi El-Hassani, cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la double célébration de la Journée du savoir et du Mois du patrimoine. Le Centre culturel accueille ainsi les travaux d'un second colloque intitulé « Les grandes figures de l'Algérie : notre patrimoine à travers les parcours de nos illustres savants ».

Les travaux de ce colloque, organisés sous le thème « Lorsque le savoir est réduit à un seul angle... La science se perd : réhabiliter la dimension scientifique dans l'héritage des savants algériens », se sont déroulés en présence d'un large panel d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants.

Le colloque a abordé la contribution du patrimoine scientifique et juridique de deux figures majeures, le savant Abd al-Rahman al-Thaïlibi et Ahmed Ben Youssef al-Melliani, dans la formation de la référence intellectuelle en Algérie. Il a également examiné les moyens de relire leurs parcours au-delà des stéréotypes, afin de mettre en valeur leur projet scientifique et leur méthodologie juridique, considérés comme des piliers de l'islam social et de l'enracinement du savoir.

Les échanges se sont articulés autour de plusieurs axes, notamment la problématique de la réduction dans la lecture des figures savantes et ses effets, la méthodologie de relecture du patrimoine entre vérification et équité, ainsi que l'étude de la dimension scientifique chez Abd al-Rahman al-Thaïlibi à travers sa pensée et sa production intellectuelle. Une lecture approfondie du parcours d'Ahmed Ben Youssef al-Rachdi al-Melliani a également été proposée, mettant en avant sa production scientifique et sa dimension juridique.

Le colloque a ainsi visé à réhabiliter la dimension scientifique dans le patrimoine des savants algériens, à déconstruire les lectures réductrices dans la mémoire collective, à proposer une approche scientifique équilibrée des deux figures, à mettre en lumière le rôle de l'école scientifique algérienne dans la construction de l'identité religieuse et culturelle, et à encourager la recherche académique et les études critiques autour du patrimoine national.

LA PLACE DES SAVANTS ALGÉRIENS

Dans son allocution d'ouverture, Monsieur le Recteur de la Grande Mosquée d'Alger, le Cheikh Mohamed El-Maamoun El-Kacimi El-Hassani, a souligné la place historique et scientifique des savants algériens, ainsi que leur rôle dans la construction de la pensée et de la société à travers



PHOTO : ALGER16

leurs contributions dans les domaines du fiqh, de l'exégèse, de la langue et de la réforme. Il a rappelé que l'école scientifique algérienne constituait un espace intégré, réunissant savoir et action, et ayant façonné un savant porteur d'un message réformateur ancré dans la réalité sociale.

Le recteur a également appelé à une relecture scientifique équilibrée du patrimoine des savants algériens, loin des stéréotypes réducteurs, en affirmant que la référence religieuse nationale est le fruit d'une accumulation historique profonde, construite par l'enseignement, la production intellectuelle et l'encadrement social, et non le produit de circonstances conjoncturelles.

Il a également mis en avant le rôle central des mosquées, des zaouïas et des institutions scientifiques dans l'ancrage d'une méthodologie équilibrée conciliant texte et compréhension, fiqh et finalités, savoir et utilité sociale. Il a rappelé que les savants algériens ont constitué une chaîne continue dans la construction de l'identité religieuse et intellectuelle du pays, contribuant à

l'enracinement d'une conscience modérée et authentique.

Par ailleurs, il a évoqué des figures majeures telles que Abd al-Rahman al-Thaïlibi et Abou al-Abbas Ahmed Ben Youssef al-Melliani, appelant à approfondir l'étude de leurs contributions scientifiques et pédagogiques au-delà de leur seule dimension spirituelle. Il a également considéré ce colloque comme un espace de dialogue scientifique entre chercheurs et un levier pour renforcer les études critiques du patrimoine algérien. Dans le même esprit, il a plaidé pour l'intégration de cet héritage dans le système éducatif afin de renforcer le lien des générations avec leur histoire scientifique et de consolider leur identité. Il a souligné que la valorisation de ce patrimoine contribue à former un citoyen conscient, équilibré et capable d'interagir avec les mutations contemporaines.

Enfin, il a salué les efforts des institutions scientifiques et culturelles, notamment le Centre culturel de la Grande Mosquée d'Alger, pour l'organisation régulière de telles

rencontres.

PLUSIEURS SESSIONS DE SAVOIR AU MENU

Les travaux du colloque se sont ensuite poursuivis à travers plusieurs sessions scientifiques consacrées aux grandes figures de l'Algérie. La première session, dédiée à Abd al-Rahman al-Thaïlibi et présidée par le professeur Miftah Bekhouch, a donné lieu à des communications sur ses valeurs éducatives, scientifiques et éthiques à travers ses manuscrits, notamment *Riyad al-Salihin* et *Tuhfat al-Muttaqin*. Une autre

intervention a mis en lumière la personnalité du savant et son rôle central dans les centres scientifiques algériens.

La deuxième session, consacrée à Ahmed Ben Youssef al-Rachdi al-Melliani et présidée par le professeur Elias Amrouche, a accueilli plusieurs communications portant sur sa place dans les sources de recherche et sur son univers spirituel et scientifique. Les intervenants ont retracé son parcours intellectuel et son influence soufie, soulignant le rôle de sa zaouïa comme institution scientifique et sociale ayant marqué l'histoire régionale.

Le colloque s'est clôturé par des échanges avec le public autour des thématiques abordées, avant la remise des certificats de participation aux intervenants et participants.

Ce colloque confirme ainsi la vitalité d'un patrimoine intellectuel encore profondément ancré dans la mémoire nationale et toujours porteur de clés de lecture pour le présent.

Entre transmission et réinterprétation, il rappelle que l'histoire du savoir en Algérie reste un chantier vivant, loin d'être refermé.

Amira Benhizia

PUBLICITE

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE B.B.ARRERIDJ
Daira d'el-Hammadia
COMMUNE DE : el-euch

Avis linfructuosité de l'avis d'appel d'offres ouvert n°04/2026

NIIF: 41700200003407401026

Conformément à la loi 23-12 du 05/08/2023 qui détermine les règles générales liées aux marchés publics

Conformément au décret présidentiel n°15/247 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, le président de l'assemblée populaire communale de la commune de el-euch Informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres ouvert n°04/2026 relatif de ACQUISITION D'UN CAMION COMPACTEUR POUR LA COLLECTE DES DECHETS MENAGERS 12M3 . Publié dans les journaux nationaux و جريدة 2026/03/15 بتاريخ العربية بتاريخ

ALGER 16 باللغة الفرنسية بتاريخ 15/03/2026

Après le processus d'évaluation des offres du date 15/04/ 2026 a décidé linfructuosité.

Cause: LES SPECIFICATIONS TECHNIQUES NON RESPECTEES

LE MEDEF ATTENDU AUJOURD'HUI À ALGER

VERS UN RÉCHAUFFEMENT ÉCONOMIQUE ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

Deux mois après la tenue du Conseil d'affaires franco-algérien à Paris, la première organisation patronale française (MEDEF) s'apprête à effectuer une visite particulièrement attendue en Algérie. Annoncée en février dernier, la venue du Medef devrait se concrétiser aujourd'hui dans un contexte marqué par des relations politiques encore fragiles mais des intérêts économiques toujours solides.

Selon le média économique *La Lettre*, confirmé par des sources proches du dossier, une délégation du Medef est attendue à Alger aujourd'hui afin de «renouer avec son homologue local». La délégation sera conduite par son président, Patrick Martin, et devrait participer à plusieurs rencontres de haut niveau avec des responsables économiques et institutionnels algériens. Au cœur de cette visite figure une rencontre avec le Conseil du renouveau économique algérien, principal interlocuteur du patronat français. Cette réunion s'inscrit dans une volonté commune de réactiver les échanges économiques entre les deux pays, après une période marquée par un ralentissement des relations. La visite intervient dans le prolongement de la réunion du Conseil d'entreprises France-Algérie tenue à Paris le 17 février dernier. À cette occasion, le Medef avait clairement souligné l'importance stratégique de l'Algérie, la qualifiant de «partenaire économique majeur



Le président du Medef, Patrick Martin

pour la France en Afrique du Nord». Le patronat français avait alors mis en avant les perspectives offertes par plusieurs secteurs clés, notamment l'énergie, les infrastructures, l'agro-industrie, l'industrie manufacturière, la santé, ainsi que la transition numérique et environnementale. Autant de domaines dans lesquels l'Algérie cherche aujourd'hui à attirer davantage d'investissements étrangers. Cette nouvelle mission économique intervient dans un contexte marqué par les réformes économiques engagées par l'Algérie pour diversifier son économie et améliorer le climat des affaires. Le Medef avait d'ailleurs évoqué lors de la réunion de février la nécessité de présenter aux entreprises françaises les opportunités d'investissement actuelles et futures, ainsi que les conditions d'accès au marché algérien. L'organisation patronale française avait également annoncé la

préparation d'une mission d'entreprises en Algérie dans le cadre d'un déplacement de Medef International. La visite prévue cette semaine constitue ainsi une première étape concrète vers cette relance.

UN RÉCHAUFFEMENT ÉCONOMIQUE

Cette visite intervient, comme précité, dans un moment diplomatique encore fragile entre Alger et Paris. Malgré certaines tensions persistantes, plusieurs signaux de détente ont été observés ces derniers mois. La visite en février dernier du ministre français de l'Intérieur, Laurent Nunez, avait notamment été marquée par des déclarations jugées positives à l'issue de sa rencontre avec le président Abdelmadjid Tebboune. Quelques semaines auparavant, la présidente de l'association France-Algérie, Ségolène Royal, avait également plaidé pour une reprise des contacts économiques entre les

deux pays. Elle avait notamment évoqué une invitation adressée au président du Medef, avec l'accord du président du CREA, Kamel Moula, afin de rétablir le dialogue économique après près de deux années de rupture.

La perspective de cette visite suscite déjà l'espoir parmi les entreprises françaises présentes en Algérie. Le président de la Chambre de commerce et d'industrie algéro-française, Michel Bisac, avait d'ailleurs exprimé en février dernier son optimisme quant à une relance progressive des relations économiques.

Selon lui, les signaux actuels montrent que les deux pays disposent encore d'importants intérêts économiques communs, malgré les divergences politiques. Si la relance politique entre Alger et Paris reste encore hésitante, le volet économique pourrait jouer un rôle déterminant dans le rapprochement des deux pays. Les intérêts industriels, énergétiques et commerciaux restent en effet importants, notamment dans un contexte de transformation économique de l'Algérie et de diversification des partenariats internationaux.

Dans ce contexte, la visite du Medef apparaît comme un test. Un test pour mesurer la capacité des deux économies à dépasser les tensions politiques, mais aussi pour évaluer la volonté réelle de construire une nouvelle phase de coopération. Parce qu'au fond, la diplomatie politique peut s'enliser pendant des années. L'économie, elle, avance rarement par idéologie. Elle avance quand il y a des opportunités. Et l'Algérie, aujourd'hui, commence sérieusement à en offrir.

G.Salah Eddine

BOURSE D'ALGER

LA COSOB VALIDE L'AUGMENTATION DE CAPITAL DE «CRAPC EXPERTISE»

La Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB) a accordé son visa à la notice d'information relative à l'opération d'augmentation de capital de l'EPE CRAPC Expertise SPA à hauteur de 15%, par appel public à l'épargne, a indiqué mardi dernier un communiqué de l'autorité de régulation.

Cette opération porte sur l'émission de 39 000 actions nouvelles, au prix unitaire de 1 600 dinars algériens, pour un montant global de 62,4 millions de dinars, précise la même source, ajoutant que ces titres seront admis au compartiment croissance du marché des titres de capital de la Bourse d'Alger.

Les actions émises, dont la date de jouissance est fixée au 1er janvier 2026, sont des titres au porteur, dématérialisés et inscrits en comptes auprès des teneurs de comptes-conservateurs. La souscription minimale est fixée à 100 actions par souscripteur. Selon le communiqué,



l'intégralité des actions offertes est exclusivement réservée aux filiales économiques et aux établissements relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS), tandis que leur négociation sur le marché secondaire sera ouverte à toutes les catégories d'investisseurs. Fondée en 2013, l'EPE CRAPC Expertise SPA est une filiale du Centre de recherche scientifique et technique en analyses

physico-chimiques (CRAPC).

Elle active notamment dans les analyses physico-chimiques, l'expertise, l'assistance technique, la formation pratique, ainsi que la commercialisation de produits chimiques et la maintenance d'équipements scientifiques. Son capital social s'élève à 26 millions de dinars, réparti en 260 000 actions.

A travers cette levée de fonds, la société ambitionne de consolider sa position dans la commercialisation de produits chimiques destinés aux processus industriels et de lancer, à moyen terme, une unité de production locale, en vue de réduire la dépendance aux importations. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer le rôle des universités et des centres de recherche dans le développement économique national. Le visa accordé à CRAPC Expertise constitue le deuxième délivré par la COSOB lors de sa réunion du 15 avril 2026, après celui relatif à l'augmentation de capital de la société Ayraide SPA, conclut le communiqué. APS

TECHNIQUES DE STOCKAGE ET DE CONTRÔLE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

4 PROJETS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

EN COURS DE DÉVELOPPEMENT

Quatre projets de recherche scientifique sont actuellement en cours afin d'améliorer les techniques de stockage des produits alimentaires et de renforcer les mécanismes de contrôle du marché national. C'est ce qu'a annoncé, lundi dernier à Alger, la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, lors d'une rencontre nationale consacrée à l'amélioration du climat des affaires et à la régulation du marché.



lutter contre les pratiques commerciales déloyales et consolider les mécanismes de contrôle.

protection du consommateur devient, elle aussi, un indicateur de maturité économique.

le rôle du ministère dans l'articulation entre contrôle, régulation et accompagnement des opérateurs économiques, tout en insistant sur la nécessité de simplifier les procédures administratives grâce à la numérisation. Dans cette logique, une nouvelle plateforme baptisée "ekhadamet" a été annoncée. Elle centralise l'ensemble des services numériques du secteur, avec l'objectif de rendre l'accès aux démarches plus fluide et plus transparent.

La rencontre a abouti à une série de recommandations structurantes. Celles-ci appellent à renforcer les cadres juridiques de protection du consommateur, consolider la gouvernance participative, développer les outils numériques de traitement des réclamations et instaurer un système d'échange de données intersectorielles en temps réel.

Les participants ont également insisté sur le renforcement de la coordination aux frontières, la généralisation des systèmes de qualité dans les entreprises et l'adoption d'un contrôle basé sur l'analyse des risques plutôt que sur des interventions ponctuelles. L'accent a été mis sur la modernisation des outils des agents de contrôle, appelés à disposer de solutions numériques permettant la détection et la notification immédiate des infractions.

Enfin, une orientation plus globale a été réaffirmée concernant l'intégration progressive du secteur informel, à travers des mécanismes d'incitation et d'accompagnement, considérée comme une étape clé vers une régulation plus cohérente et plus inclusive du marché national.

Au-delà des annonces et des dispositifs techniques, cette rencontre dessine une ligne de fond plus large : celle d'un marché national en pleine reconfiguration, où la régulation ne se limite plus au contrôle mais s'étend désormais à l'anticipation, à la donnée et à l'innovation.

En plaçant la recherche scientifique, la numérisation et la protection du consommateur au cœur de la stratégie sectorielle, les pouvoirs publics cherchent à construire un équilibre plus fin entre efficacité économique et sécurité du marché.

G. Salah Eddine

Organisée sous le thème « Amélioration du climat des affaires et régulation du marché national : entre les garanties accordées aux entreprises et le renforcement de la protection du consommateur », cette rencontre a réuni plusieurs responsables gouvernementaux et acteurs économiques, notamment Kamel Rezig, Yacine Oualid, Farid Kourtel, le directeur général des Douanes algériennes, le général major Abdelhafid Bakhouche, ainsi que le président du Conseil du renouveau économique algérien, Kamel Moula.

Dans son intervention, Mme Abdellatif a précisé qu'"en consolidation de la vision stratégique de son secteur, visant à intégrer la recherche scientifique dans la prise en charge des défis techniques auxquels fait face le secteur et à développer des solutions innovantes à valeur ajoutée pour le secteur du commerce et de l'économie nationale, le secteur bénéficie actuellement de quatre projets de recherche nationaux portant sur le développement des techniques de stockage et de conditionnement, le renforcement des outils de détection de la fraude, la numérisation des informations relatives aux produits alimentaires et l'étude de la durée de conservation de certains produits".

Ces projets s'inscrivent dans la stratégie globale de modernisation du marché national, visant à améliorer la qualité des produits et à renforcer la transparence commerciale. La ministre a également indiqué que ces initiatives participent aux efforts de l'État pour garantir la conformité des produits aux normes internationales,

INTÉGRATION DE L'INFORMEL

Par ailleurs, la ministre a insisté sur l'importance de l'intégration des activités informelles dans l'économie formelle. Dans ce cadre, son département travaille, en coordination avec le ministère de l'Intérieur, à la finalisation d'un projet visant à mettre à disposition des jeunes des espaces commerciaux aménagés dans plusieurs wilayas, afin de structurer les activités économiques et encourager l'entrepreneuriat.

Mme Abdellatif a également rappelé que "les pouvoirs publics s'emploient à développer un système de contrôle économique selon une approche équilibrée", reposant sur le renforcement des garanties accordées aux entreprises et la transparence des procédures, tout en maintenant l'efficacité des mécanismes de régulation du marché. Dans cette perspective, la ministre a souligné que l'objectif de cette démarche "n'est pas de restreindre l'activité économique, mais d'instaurer un environnement plus clair et équitable permettant aux entreprises d'exercer en toute confiance et d'encourager l'initiative et l'investissement", ajoutant que cette orientation repose sur la mise en place d'un système efficace de protection du consommateur.

À travers ces projets de recherche et cette approche intégrée, l'Algérie cherche à transformer la régulation du marché en levier de modernisation économique. Car aujourd'hui, contrôler le marché ne suffit plus. Il faut aussi anticiper, innover et structurer. Et dans un contexte économique de plus en plus exigeant, la

PROTÉGER LE CONSOMMATEUR

Le débat de cette rencontre s'est poursuivi autour de la question centrale des droits du consommateur et de la montée en puissance des mécanismes de contrôle dans un marché en mutation rapide. Les échanges ont mis en évidence un point devenu incontournable : sans culture du signalement, le système de régulation reste partiellement aveugle face aux pratiques frauduleuses.

Dans ce cadre, le directeur de la qualité et de la protection du consommateur au ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, M. Noureddine Haridi, a révélé que le ministère étudie le lancement d'une plateforme numérique dédiée au signalement des produits non conformes. Le commerce électronique, désormais au cœur des nouvelles habitudes de consommation, a occupé une place importante des discussions. La sous-directrice du commerce électronique au ministère du Commerce intérieur, Mme Wahiba Zaknoun, a annoncé l'élaboration d'une stratégie nationale du commerce électronique, construite en coordination avec plusieurs acteurs institutionnels et économiques.

Elle a précisé que cette stratégie vise une refonte progressive de la gouvernance du secteur, notamment à travers une révision du cadre juridique, jugé en décalage avec l'évolution rapide des technologies. Le processus de mise à jour des textes, selon elle, est déjà à un stade avancé, traduisant une volonté d'adaptation face à un écosystème numérique en constante transformation.

Les discussions ont également porté sur

PRISE EN CHARGE DES PRÉOCCUPATIONS DES JEUNES

LE MINISTÈRE DE LA JEUNESSE

LANCE SA PLATEFORME NUMÉRIQUE «SAWTOUKOUM»

Dans une déclaration publiée lundi dernier, le ministère de la Jeunesse a annoncé le lancement de la plateforme digitale « Sawtougoum », un outil moderne destiné à gérer les préoccupations des jeunes et à recueillir leurs opinions et suggestions dans une démarche visant à renforcer l'écoute institutionnelle et la participation citoyenne.

S'inscrivant dans le cadre des orientations de l'État en faveur de l'accélération de la transition numérique et du renforcement de la transparence, cette initiative vise à instaurer un canal direct de communication entre les jeunes et les pouvoirs publics. Placée sous le suivi direct du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, la plateforme ambitionne de moderniser les mécanismes d'interaction et de renforcer l'approche participative dans l'élaboration des

politiques publiques. "Sawtougoum" se présente comme une plateforme numérique interactive permettant aux jeunes d'exprimer leurs préoccupations, de formuler leurs suggestions et de transmettre leurs observations avec clarté et simplicité. Elle offre également la possibilité de signaler les manquements, les excès ou les difficultés rencontrées, tout en assurant un suivi en temps réel des requêtes jusqu'à leur traitement.

Accessible en ligne via le lien <https://sawtougoum.mjeunesse.gov.dz>, cet outil se veut un espace ouvert favorisant l'écoute, le dialogue et l'engagement des jeunes dans les affaires publiques. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts du secteur visant à « embrasser la digitalisation pour optimiser la qualité du service public et établir une

approche participative basée sur l'engagement des jeunes dans l'élaboration et l'examen des politiques publiques qui leur sont adressées ».

Dans cette perspective, le ministère de la Jeunesse appelle les jeunes à s'approprier cet outil numérique et à participer activement à cette démarche. Il souligne que l'utilisation de cette plateforme pourrait contribuer à améliorer l'efficacité du service public et à renforcer la qualité des programmes destinés à la jeunesse. Avec le lancement de « Sawtougoum », le ministère de la Jeunesse franchit une nouvelle étape dans la modernisation de ses mécanismes d'écoute et de dialogue. Cette initiative reflète la volonté de placer les jeunes au centre de la décision publique et de leur offrir un espace d'expression structuré et accessible.

Amira Benhizia

MOIS DU PATRIMOINE

EXPOSITION À ALGER SUR LA «BLOUSA DE MOSTAGANEM»

L'exposition dédiée à la "Blousa de Mostaganem", organisée dans le cadre du Mois du patrimoine, célébré chaque année du 18 avril au 18 mai, se poursuit à Alger, mettant en valeur la richesse et la diversité de cet habit ancestral, considéré comme l'un des costumes traditionnels féminins les plus représentatifs du patrimoine identitaire et culturel algérien.

Visible jusqu'au 18 mai, au Palais des raïs (Bastion 23), l'exposition présente d'anciens modèles de la «Blousa de Mostaganem» datant de la fin du XIXe siècle, ainsi que les éléments patrimoniaux qui lui sont associés, notamment la "Tegrifa", coiffe traditionnelle portée sur la tête et caractérisée par ses pièces dorées aux symboliques variées. Le public peut également découvrir une collection plus récente de modèles confectionnés à partir de tissus nobles, tels que le velours, la soie et d'autres étoffes, richement brodées de motifs et de couleurs harmonieuses, reflétant l'évolution de ce vêtement et le savoir-faire artisanal qui le distingue. Faisant partie intégrante du costume traditionnel de l'Ouest algérien, la



«Blousa de Mostaganem» se distingue par la finesse de ses broderies, la richesse de ses couleurs et la diversité de ses modèles, à l'image de la "Blousa El Zaïm" et de la "Blousa El Mensoudj". Elle est généralement portée avec la "Frimla", brodée au fil "fetta", ainsi qu'avec la "Tegrifa" et divers bijoux traditionnels. La "Tegrifa" se compose de plusieurs éléments, dont la "chachia sultani", la "lawacha", la "assaba" et le "zrîr" ou "Kheit Errouh". Elle est également ornée du "zaouch" et des "raâach", ainsi que de deux fleurs rouge et jaune, tandis que les bijoux associés varient entre la "meskia", le "krachaf

boulahiya", le "chentouf louiz" et d'autres pièces traditionnelles. Dans ce contexte, la chercheuse en patrimoine Aïcha Hanefi a indiqué que l'exposition permet au public de découvrir près de 50 modèles appartenant à des familles anciennes et à des associations engagées dans la préservation du patrimoine vestimentaire à Mostaganem, soulignant que la "Tegrifa" constitue l'un des éléments les plus emblématiques

de cette tenue. De son côté, le chercheur Nadir Chellali a affirmé que la «Blousa de Mostaganem» représente un symbole culturel et civilisationnel algérien authentique, rappelant les efforts déployés pour protéger et valoriser ce patrimoine en tant que composante essentielle de l'identité nationale. Il a ajouté que cette tenue est confectionnée à partir de tissus de qualité, brodée de fils d'or et d'argent, et qu'elle a connu certaines adaptations modernes, notamment l'introduction du fil élastique au niveau de la taille et des manches. Dans le même cadre, le centre accueille également une exposition de photographies et d'affiches mettant en avant d'autres tenues traditionnelles algériennes, masculines et féminines, telles que le karakou, le caftan, le burnous, la kachabia, la blousa oranaise, la robe kabyle et les melhfah, avec une présentation de l'histoire et des techniques de la broderie algérienne. Cette exposition est organisée par le Centre des arts et de la culture du Palais des raïs, en collaboration avec plusieurs associations et acteurs engagés dans la protection du patrimoine de la wilaya de Mostaganem. **Cheklat Meriem**

FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

PARTICIPATION DE 21 PAYS, LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE INVITÉE D'HONNEUR

La 15e édition du Festival culturel international de musique symphonique se tiendra du 30 avril au 7 mai 2026 à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, avec la participation de 21 pays, dont la République tchèque en qualité d'invitée d'honneur, a indiqué mardi dernier à Alger le commissaire du festival, Abdelkader Bouazara. Lors d'un point de presse tenu au siège de l'Opéra, en présence de représentants du corps diplomatique étranger, M. Bouazara a précisé que cette 15e édition bénéficie du patronage de la ministre de la Culture et de la participation de 21 pays, ce qui confirme le festival et sa place grandissante sur la scène culturelle algérienne. Concernant le choix de la République tchèque en qualité d'invitée d'honneur, le commissaire a souligné qu'il "traduit la volonté de renforcer les passerelles d'échange culturelle et musicale diversifiées au public algérien, également la place de choix qu'occupe la République tchèque, riche d'une longue tradition et d'un patrimoine musical éminent. Cette édition rendra également hommage à des éminents musiciens algériens, Noubli Faïza et son orchestre, en reconnaissance de son riche parcours artistique sur la scène musicale algérienne, arabe et internationale. De son côté, le chargé d'affaires de l'ambassade de la République tchèque à Alger, Matej Denk, a indiqué que son pays est honoré d'être invité d'honneur avec l'Orchestre philharmonique tchèque, reconnu pour "son haut niveau artistique et son excellence musicale" et à Oran. Par ailleurs, le festival sera une occasion de formation au profit des jeunes musiciens algériens, enseignants et experts, algériens et étrangers, en vue de leur interprétation orchestrale, en vue de leur participation et de favoriser les échanges entre eux. **APS**



- ACTUALITÉ
- REGIONS
- CULTURE
- SPORTS
- SANTÉ
- HIGH TECH
- AUTOMOBILE
- #ON_LINE

PUBLICITE

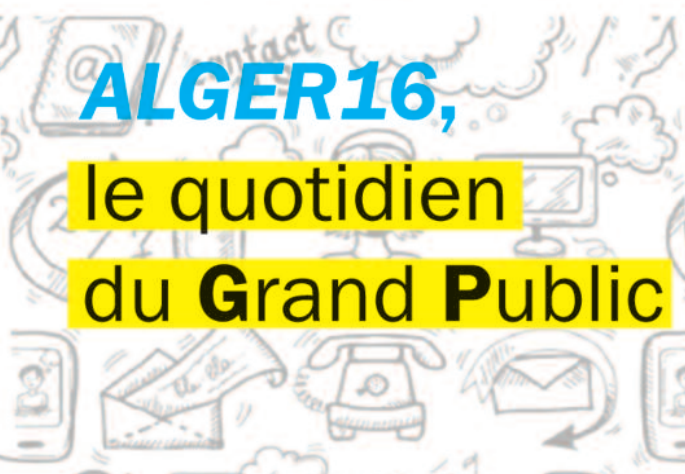


MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION
ENTREPRISE NATIONALE DE COMMUNICATION, D'ÉDITION ET DE PUBLICITÉ
SOCIÉTÉ PAR ACTIONS AU CAPITAL SOCIAL DE 7.750.000.000 DA

Communiqué de presse



RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz



ALGER16,
le quotidien
du **Grand Public**



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS



MARIAGE DE SOUHILA MALLEM ÉMOTION, SURPRISE ET BELLE AMBIANCE ARTISTIQUE

Le mariage de l'actrice Souhila Mallem a été célébré le 19 avril à l'hôtel Sheraton Club des Pins Resort, dans une ambiance chaleureuse et très festive, entourée de proches, d'artistes et de nombreux invités du monde culturel. Même si l'actrice n'avait pas annoncé officiellement son mariage à l'avance, la nouvelle a rapidement

circulé et a été accueillie avec beaucoup de joie par ses fans. Les réseaux sociaux ont été inondés de messages de félicitations et de soutien, saluant ce moment important de sa vie. La cérémonie a également été marquée par une touche symbolique et émotive : une reconstitution inspirée de la série «Ahour 10», dans laquelle elle partageait des scènes avec l'acteur Salah Ougrout. Une scène culte de la série a été revisitée dans une ambiance de mariage réel, créant un lien fort entre fiction et réalité et

provoquant beaucoup d'émotion chez les invités. Plusieurs personnalités du monde artistique étaient présentes pour partager ce moment de bonheur, dans une atmosphère conviviale où se mêlaient rires, souvenirs et émotions. Ce mariage a ainsi marqué les esprits, non seulement par sa dimension personnelle, mais aussi par la symbolique forte entre le parcours artistique de l'actrice et ce passage important de sa vie réelle.

POLÉMIQUE AUTOUR DU MAQUILLAGE

Une polémique a éclaté sur les réseaux sociaux après le mariage de l'actrice Souhila Mallem célébré à l'hôtel Sheraton Club des Pins Resort, concernant son maquillage réalisé par la make-up artist Reena. Plusieurs internautes ont critiqué le rendu du maquillage, estimant qu'il n'était pas au niveau habituel réalisé sur d'autres personnalités connues. Ces commentaires ont rapidement enflammé les réseaux sociaux, poussant la maquilleuse à réagir publiquement pour clarifier la situation. Reena a expliqué que la vidéo qui circule montrant Souhila Mallem n'a pas été prise pendant la cérémonie principale, mais après le mariage, alors que l'actrice était très émue et en pleurs. Elle a précisé qu'à ce moment-là, elle lui avait proposé de faire des retouches, mais que Souhila était pressée. La maquilleuse a également déclaré que si elle avait su que cette vidéo serait largement diffusée, elle aurait insisté pour corriger davantage le maquillage afin d'obtenir un rendu plus net. Elle a toutefois affirmé avoir respecté les souhaits de la mariée, qui avait demandé un maquillage simple, conforme à son style habituel. Reena a conclu en rappelant qu'elle a suivi les instructions de Souhila Mallem et que le choix d'un maquillage naturel était volontaire, dans un esprit de simplicité pour ce jour spécial.



Cette affaire a suscité de nombreux débats en ligne entre soutien à la maquilleuse et critiques, certains internautes appelant à plus de compréhension autour des moments émotionnels vécus lors d'un mariage.

ANNE HATHAWAY ENFLAMME LES RÉSEAUX APRÈS UNE DÉCLARATION VIRALE

Anne Hathaway fait actuellement beaucoup parler d'elle, portée par l'engouement autour du projet de suite de *Le Diable s'habille en Prada* et par ce que beaucoup décrivent comme une véritable "renaissance" de sa popularité sur Internet. Lors d'une récente interview accordée au magazine *People*, l'actrice de 43 ans est revenue sur sa vision du vieillissement à Hollywood et sur sa manière d'aborder cette nouvelle étape de sa vie. Elle a expliqué vouloir accueillir l'avenir avec sérénité et gratitude, en déclarant notamment vouloir "une longue et belle vie". Mais c'est surtout une phrase qui a retenu l'attention des internautes : en évoquant ses projets futurs, elle a ajouté "Inch'Allah", une expression arabe signifiant "Si Dieu le veut". Cette simple parole a rapidement fait le tour des réseaux sociaux, notamment sur TikTok, où la vidéo a dépassé des millions de vues. Les internautes ont massivement réagi, entre humour, surprise et admiration, transformant ce moment en tendance virale. Au-delà du buzz, cette séquence a aussi mis en avant l'usage universel de l'expression "Inch'Allah", largement utilisée dans de nombreuses langues et cultures du monde musulman pour exprimer l'espoir et la remise du destin à Dieu. Une fois encore, Anne Hathaway confirme son statut d'actrice très suivie, capable de créer l'événement même à travers une simple interview.



UNE HISTOIRE VIRALE SUR LES RÉSEAUX UN COUPLE AU CŒUR D'UNE POLÉMIQUE AUTOUR DU MAQUILLAGE

Une publication largement relayée sur les réseaux sociaux raconte l'histoire d'une femme qui ne se serait montrée à son compagnon qu'avec du maquillage avant le mariage. Selon ce récit, après la cérémonie, la femme se serait démaquillée pour la première fois devant son mari, qui aurait été surpris par son apparence naturelle. La publication affirme ensuite que l'homme aurait demandé le divorce immédiatement après cette découverte. Cette histoire, qui suscite de nombreuses réactions en ligne, n'a toutefois été confirmée par aucune source officielle ou témoignage vérifié. Elle circule principalement sur les réseaux sociaux sous forme de contenu viral. Le sujet relance néanmoins les débats sur les standards de beauté, l'image de soi et la perception du naturel dans les relations de couple, entre soutien, critiques et incompréhension des internautes.


CINÉMA. DISPARITION DE HAYAT AL-FAHD UNE ICÔNE DU DRAME DU GOLFE S'ÉTEINT

Le monde artistique arabe est en deuil après l'annonce du décès de la grande actrice koweïtienne Hayat Al-Fahd, survenu après une maladie, mettant fin à une longue carrière marquée par l'excellence et l'engagement. La nouvelle, annoncée via sa page officielle sur Instagram, a provoqué une vague d'émotion et de nombreux hommages à travers les réseaux sociaux. Plusieurs figures du monde artistique, dont Huda Hussein, Hassan Al-Balam, Ahlam ou encore Elham Ali, ont salué la mémoire d'une artiste d'exception qui a profondément marqué la scène culturelle du Golfe. Figure incontournable du paysage audiovisuel, Hayat



Al-Fahd avait débuté dans les années 1960 avant de s'imposer comme l'un des visages les plus emblématiques de la télévision du Golfe, grâce à son talent et à sa capacité à incarner des rôles proches du quotidien. Au fil de sa carrière, elle a signé de nombreuses œuvres devenues cultes, notamment *Khalti Qamasha*, *Souq Al-Maqasis* et *Oum Haroun*, tout en s'illustrant également dans l'écriture, consolidant ainsi son statut de pionnière du drame au Golfe. Sa disparition laisse un grand vide dans le monde artistique, mais son héritage, riche et durable, continuera de marquer les générations futures.

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



DES CAUSES COURANTES DE TENDINITE DE L'ÉPAULE

■ Les tendinites représentent l'une des principales causes de douleurs articulaires et d'arrêts de travail. Les tendons de l'épaule sont parmi les plus touchés, avec ceux du coude, du genou, du poignet ou de la hanche.



Qu'est-ce qu'une tendinite de l'épaule ?

L'épaule est l'une des articulations les plus complexes du corps humain. Elle comporte quatre tendons principaux, trois qui appartiennent à la coiffe des rotateurs et un au biceps. Les tendons dits de « la coiffe des rotateurs » s'insèrent tout autour de l'épaule et jouent un rôle dans la mobilité et le centrage de l'articulation.

Dans différents contextes, les tendons de l'épaule peuvent subir une inflammation, c'est la tendinite. D'abord aiguë, elle peut évoluer vers une forme chronique, si sa cause n'est pas retrouvée et traitée. Les causes des tendinites de l'épaule sont multiples et peuvent impliquer différents facteurs :

- L'âge ;
 - Des sollicitations inadéquates ou trop importantes des tendons lors d'activités professionnelles, quotidiennes ou sportives ;
 - Un traumatisme de l'épaule, par exemple une luxation ;
 - Des atteintes articulaires ou ligamentaires de l'épaule, qui s'étendent aux tendons.
- Les tendinites de l'épaule appartiennent aux troubles musculo-squelettiques, qui rassemblent toutes les atteintes douloureuses des muscles, des tendons et des nerfs.

Douleur à l'épaule, est-ce toujours une tendinite ?

Le symptôme central des tendinites de l'épaule est la douleur. Avoir mal à l'épaule signifie-t-il toujours qu'on est atteint d'une tendinite à l'épaule ? Les tendinites de l'épaule ne sont pas les seules atteintes douloureuses de l'épaule. D'autres pathologies ou lésions peuvent provoquer des douleurs de l'épaule et être confondues avec une tendinite :

- La bursite de l'épaule : l'inflammation ne concerne alors pas les tendons, mais la bourse de l'épaule qui est une poche liquidienne qui s'interpose entre le rebord osseux de l'articulation et les muscles de la coiffe des rotateurs pour y favoriser le glissement lors des mouvements de l'épaule.
 - La capsulite de l'épaule : l'inflammation touche la capsule de l'épaule. La capsulite peut être une complication de la tendinite, lorsque l'inflammation se propage des tendons vers la capsule. A la différence de la tendinite qui est généralement associée à une gêne fonctionnelle, la capsulite peut totalement bloquer le fonctionnement de l'articulation ;
 - L'ostéophytose ou bec de perroquet correspond quant à lui à la formation d'une excroissance osseuse anormale souvent associée à une arthrose de l'épaule ;
- Enfin, la tendinite peut s'inscrire dans un contexte d'inflammation plus large de l'articulation de l'épaule, lorsque l'ensemble des tissus de l'épaule sont inflammés. On parle alors de périarthrite.

Quelle différence entre la tendinite de l'épaule et la tendinite de la coiffe des rotateurs ?

L'articulation de l'épaule est sans aucun doute la plus mobile du corps humain, grâce à sa forme et aux muscles qui l'entourent. Ces muscles se fixent sur les os par des tendons, qui sont au nombre de quatre dans l'épaule :

- Les trois tendons de la coiffe des rotateurs ;
- Le tendon du long biceps.

La tendinite de la coiffe des rotateurs fait donc partie des tendinites de

l'épaule, avec la tendinite du long biceps.

Quels sont les symptômes d'une tendinite à l'épaule ? La tendinopathie

La tendinopathie désigne l'atteinte des tendons, qu'il s'agisse d'une tendinite ou d'une autre atteinte. Les symptômes de la tendinite sont facilement identifiables :

- Des douleurs importantes ;
 - Capables de réveiller la nuit ;
 - Irradiant dans le bras ;
 - Survenant après l'effort ou dès le début de la mobilisation ;
 - Diminuant au repos ou après l'effort ;
 - Permanentes au cours de l'évolution de la tendinite ;
 - Une diminution de la mobilité articulaire, entraînant une incapacité fonctionnelle de l'épaule. Cette réduction de la mobilité articulaire est liée aux douleurs.
- A cause des douleurs, d'autres symptômes peuvent apparaître, surtout si la tendinite devient chronique :
- Des troubles du sommeil, associés à la difficulté de trouver une position confortable pour dormir ;
 - Une raideur de l'épaule, en particulier le matin au réveil ;
 - Une diminution de la force musculaire du bras et de l'épaule ;

La tendinopathie calcifiante de l'épaule

Vers l'âge de 40 ans, peut apparaître une forme particulière de tendinite, la tendinopathie calcifiante de l'épaule. Des calcifications se forment progressivement au niveau des tendons de l'épaule. D'abord silencieuses, elles peuvent à terme provoquer des douleurs très intenses et une bursite par extension de l'inflammation à la bourse de l'épaule.

Comment soigner une tendinite de l'épaule ? Diagnostic et traitement

Les douleurs de l'épaule peuvent rapidement faire suspecter une tendinite, mais les autres atteintes douloureuses de l'épaule doivent être envisagées. Le médecin procède à un examen clinique du patient et prescrit des radiographies standard de l'épaule, qui se révèlent généralement normales. Si besoin, d'autres examens complémentaires peuvent être effectués :

- Une échographie pour écarter une rupture des tendons ;
 - Une IRM pour confirmer l'inflammation des tendons ;
 - Un arthroscanner uniquement en cas d'échec des traitements médicaux.
- Une fois diagnostiquée, la tendinite est prise en charge le plus souvent en deux temps :
1. La mise en place d'un traitement médical pour soulager les douleurs. Ce traitement comprend des médicaments antalgiques (comme le paracétamol) et anti-inflammatoires (des anti-inflammatoires non stéroïdiens en l'absence de contre-indications). Parfois, des infiltrations de corticoïdes au niveau de l'articulation peuvent contribuer à réduire l'inflammation, surtout si les tendons ne sont pas les

seuls touchés. Pendant cette phase, l'articulation doit rester le plus possible au repos.

2. La rééducation une fois les douleurs soulagées pour retrouver la mobilité de l'épaule et prévenir la récurrence. La rééducation est effectuée par un kinésithérapeute selon différentes techniques. Si cette prise en charge ne permet pas de guérir la tendinite, un traitement chirurgical peut être envisagé, avec plusieurs techniques possibles, en fonction de la localisation et de l'ampleur de l'inflammation. L'avis d'un chirurgien orthopédiste est nécessaire. En pratique, le recours à la chirurgie reste rare, et réservé aux tendinites dites récalcitrantes.

Comment dormir avec une tendinite à l'épaule ?

Les douleurs et la gêne fonctionnelle sont les conséquences principales de la tendinite de l'épaule. Pas facile alors de trouver une position confortable pour dormir. Sur le dos ou sur l'épaule touchée, il peut être difficile de trouver le sommeil ou de ne pas se réveiller plusieurs fois au cours de la nuit. L'idéal est de se coucher sur le côté opposé à la tendinite, tout en prenant soin de ne pas trop solliciter la région cervicale.

Faut-il appliquer du chaud ou du froid sur une tendinite à l'épaule ?

En cas de tendinite, le chaud comme le froid peuvent soulager les douleurs, mais ils ne s'utilisent pas au même moment. Le froid calme l'inflammation, en appliquant un gel froid ou une source de froid dans un linge humide pendant une quinzaine de minutes sur l'épaule douloureuse. Le froid est le traitement de la tendinite aiguë au moment des pics douloureux. Le chaud quant à lui intervient dans un second temps, quand les douleurs de la tendinite sont contrôlées par le traitement. La chaleur peut activer le métabolisme et favoriser la guérison des tendons de l'épaule. Reposer l'épaule sur un coussin chaud pendant une quinzaine de minutes après une séance de kinésithérapie contribue à guérir la tendinite.

Intérêt de la kinésithérapie, de la physiothérapie et de l'ostéopathie

La kinésithérapie intervient généralement dans la phase de rééducation de la tendinite, après le traitement médical des douleurs. Mais si ce traitement médical échoue, la kinésithérapie et l'ostéopathie peuvent être indiquées dès le début de la prise en charge pour soulager les douleurs, avec différentes approches :

- Une adaptation des mouvements, avec des manœuvres d'abaissement de l'épaule et « d'évitement » ;
- Des massages et des séances de physiothérapie à visée antalgique.

Ces approches peuvent permettre d'obtenir la guérison, et de réduire le recours aux médicaments antalgiques et anti-inflammatoires.

Comment prévenir les tendinites de l'épaule ?

La prévention de la tendinite de l'épaule passe avant tout par la prévention de ses causes. Il faut éviter de sur-solliciter ou de mal solliciter les tendons de l'épaule. Concrètement, il faut adapter sa pratique sportive à sa condition physique, bien s'équiper et penser à s'échauffer avant l'effort puis à s'étirer après. Au travail comme à la maison, il faut adopter les bonnes postures, éviter les gestes brusques et le port répété de charges lourdes. Les postures ou mouvements répétitifs au-dessus du niveau des épaules sont à éviter. Il faut aussi s'équiper d'un bon sac à dos, adapté à sa taille et au volume à emporter, pour partir en randonnée, pour éviter de ramener une tendinite en souvenir. Enfin, il faut penser à bien manger, sainement et équilibré, car l'alimentation joue un rôle important dans les mécanismes inflammatoires.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUJ
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.00.82

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

BASKET-BALL - NBA SORTI SUR PROTOCOLE COMMOTION LORS DE LA DÉFAITE DES SPURS

Inquiétude pour Wembanyama

En s'imposant au terme d'un match tendu sur le parquet des San Antonio Spurs (106-103), les Portland Trail Blazers ont parfaitement réagi pour revenir à hauteur (1-1) dans cette série du premier tour des play-offs NBA. Mais au-delà du résultat, la rencontre a surtout été marquée par l'inquiétante sortie de Victor Wembanyama, victime d'une lourde chute qui pourrait peser sur la suite de la confrontation.

Tout avait pourtant bien commencé pour San Antonio, encore porté par l'euphorie de son succès lors du premier match, marqué par les 35 points de sa pépite française pour ses grands débuts en play-offs. Mais en deuxième quart-temps, à 8 minutes 57 de la mi-temps, le scénario a brutalement changé.

Alors qu'il attaquait balle en main, Wembanyama a subi un contact avec Jrue Holiday, perdant l'équilibre avant de chuter violemment vers l'avant, la tête heurtant directement le parquet. La scène a glacé la salle : resté au sol quelques instants, visage contre terre, le Français semblait sonné.

Après de longues secondes d'inquiétude, il s'est relevé seul, visiblement désorienté, avant de regagner les vestiaires. Peu avant la pause, les Spurs ont confirmé qu'il ne reviendrait pas, placé sous protocole commotion. À ce moment-là, il affichait 5 points et 4 rebonds.

UNE INCERTITUDE MAJEURE POUR LA SUITE DE LA SÉRIE

Selon le règlement strict de la NBA, tout joueur suspecté de commotion est immédiatement écarté. Si le diagnostic est confirmé, une période minimale de repos de 48 heures est obligatoire, accompagnée de tests médicaux progressifs avant un éventuel retour. Dans ce contexte, la présence de

Wembanyama pour le match 3, prévu vendredi à Portland, reste très incertaine. Un éventuel forfait prolongé constituerait un coup dur majeur pour des Spurs qui construisent leur projet autour de lui. Malgré ce coup dur, San Antonio a longtemps semblé maîtriser son sujet. Portés par une défense agressive et disciplinée, les Texans ont réussi à creuser un écart significatif, comptant jusqu'à 14 points d'avance dans le quatrième quart-temps.

Mais l'absence de leur leader a fini par peser dans les moments clés. L'équipe, jeune et peu expérimentée à ce niveau — une première participation aux play-offs depuis 2019 —, a progressivement perdu le fil. De Aaron Fox, seul titulaire habitué à ces joutes (17 points), n'a pas réussi à inverser la tendance dans le « money time ». Les Spurs ont également payé leur maladresse extérieure (7 tirs réussis sur 24, soit 29 %), un manque d'efficacité qui a facilité le retour adverse.

En face, les Trail Blazers ont fait preuve de sang-froid et d'opportunisme. Scoot Henderson a livré une prestation de haut niveau avec 31 points, portant l'attaque de son équipe dans les moments décisifs. Dans les dernières secondes, Robert Williams III a fait basculer la rencontre en concluant un alley-ooop à seulement 12 secondes de la sirène, donnant l'avantage définitif à Portland.

Avec ce succès à l'extérieur, Portland récupère l'avantage du terrain et relance complètement la série avant de recevoir le match 3. Mais toutes les attentions sont désormais tournées vers l'état de santé de Wembanyama.

Car au-delà du simple score, cette rencontre pourrait bien constituer un tournant : sans leur joueur phare, les Spurs devront puiser dans leurs ressources mentales et collectives pour rester compétitifs. À l'inverse, les Blazers pourraient profiter de cette incertitude pour prendre un

ascendant décisif dans la série.
A.Amine

TENNIS - WTA 1000 DE MADRID

Venus Williams éliminée d'entrée par Kaitlin Quevedo



Déjà. La légende américaine du tennis Venus Williams, 47e joueuse mondiale et toujours active à 45 ans, a été éliminée d'entrée mardi dernier du WTA 1000 de Madrid, battue par l'Espagnole Kaitlin Quevedo (140e) 6-2, 6-4. Ancienne n°1 mondiale et sept fois vainqueur

d'un tournoi du Grand Chelem, Venus Williams a reçu une invitation des organisateurs à Madrid, comme à Indian Wells en mars et à l'Open d'Australie en janvier. Il s'agissait du premier match sur terre battue de Venus Williams depuis Roland-Garros en 2021.

Invitée elle aussi, Quevedo, 20 ans, participait pour la première fois au tournoi principal d'un WTA 1000. Mardi soir, chaque jeu était disputé dans le premier set, marqué par de nombreuses fautes à cause du vent qui soufflait sur le court Manolo Santana. Physiquement empruntée, l'Américaine ne pouvait pas faire durer les échanges et c'est la jeune Espagnole qui a pris les commandes de la rencontre en un peu plus d'une heure.

La doyenne du tournoi a mieux démarré la deuxième manche en menant 3 jeux à 0. La pluie a alors interrompu la rencontre le temps de fermer le toit du court central. L'Espagnole a remporté cinq jeux consécutifs et s'est offert la rencontre sur un dernier revers mal maîtrisé de Williams. Elle affrontera au prochain tour l'Américaine Hailey Baptiste (32e).

FOOTBALL-REAL MADRID

Pérez sous le choc des critiques sur Mbappé

Les sifflets entendus au Santiago Bernabéu à l'encontre de Kylian Mbappé n'ont pas seulement surpris les observateurs. Selon les informations de *Marca*, ils ont également étonné en interne, notamment du côté de Florentino Pérez. Le président du Real Madrid ne comprend pas vraiment la sévérité d'une partie du public madrilène envers l'attaquant français, pourtant auteur d'un nouveau but lors de la victoire contre Deportivo Alavés. Une bronca qui intervient dans un contexte de frustration générale après plusieurs résultats décevants et une saison qui pourrait se terminer sans grand trophée. En privé, Florentino Pérez s'appuie sur un argument simple pour défendre son joueur. Le patron madrilène rappelle que les chiffres parlent pour lui et souligne

l'efficacité offensive du Français depuis son arrivée. Convaincu que l'avenir du club repose sur un duo offensif composé de Mbappé et de Vinicius Júnior, le dirigeant reste persuadé que les deux stars porteront le Real Madrid pendant de nombreuses années. De quoi relativiser, à ses yeux, les critiques et les sifflets entendus ces derniers jours dans les tribunes du Bernabéu.



COUPE D'ALGÉRIE (DEMI-FINALES) CS CONSTANTINE - CR BELOUIZDAD
ET CA BATNA - USM ALGER DEMAIN

LA FINALE AVANT LA LETTRE À CONSTANTINE

Ce week-end, les championnats des Ligues 1 et 2 observent un répit pour laisser place à Dame Coupe pour reprendre ses droits. Au menu donc, demain, les demi-finales de la sulfureuse Coupe d'Algérie qui mettront aux prises le CS Constantine avec le CR Belouizdad et le CA Batna avec l'USM Alger.

Les deux matchs se valent globalement car le CA Batna n'est pas une équipe quelconque non plus, même si l'affiche CS Constantine - CR Belouizdad qu'abritera le stade Chahid Hamlaoui s'annonce à première vue comme une finale avant la lettre. Dans ces deux duels, il n'y aura pas de seconde chance. A Constantine, la tension monte à la veille de ce choc explosif. Une affiche de haut niveau qui met aux prises deux formations ambitieuses, bien décidées à ne rien laisser au hasard pour atteindre la finale. Le CS Constantine, solide à domicile, compte s'appuyer sur la ferveur de son public et son organisation collective pour faire la différence. Connu pour sa rigueur tactique, le CSC cherchera à imposer un défi physique et à exploiter chaque faille de son adversaire peut-être encore sous le choc de la déception de son élimination en Coupe de la CAF et surtout handicapé par l'absence d'un entraîneur attitré depuis la mise à l'écart du technicien allemand Ramovic. Mais en face, le CR Belouizdad tentera certainement de faire abstraction de tous ces aléas, y compris du désavantage du terrain. Le Chabab fera en sorte d'arriver avec un statut de

prétendant sérieux, lui l'habitué aux grands rendez-vous et au riche effectif expérimenté. Aussi, la récente intégration d'Ali Moussa dans le staff technique pourrait servir d'élément propulseur et motivant, au-delà de l'enjeu de la rencontre qui offre une place en finale de la Coupe d'Algérie. Le Chabab possède en tout cas le potentiel pour faire basculer le match à son avantage. Le CS Constantine aussi, surtout que le collectif se réjouit du retour des cadres blessés, dont Tahar, Rebiai, L'Ghoul et Berkane, déclarés aptes à être de la partie. L'opposition promet. Avec spectacle intense, passion et pression en vue. Tout Constantine se mobilise pour en faire un match mémorable.

LE CA BATNA EN QUÊTE DE PIÈGER LES SPÉCIALISTES USMISTES

A Batna également, l'autre demi-finale s'annonce comme une véritable bataille où la CAB aura à cœur de faire tomber le spécialiste. Sur papier, ce CA Batna - USM Alger paraît a priori déséquilibré, mais le duel sera certainement soutenu, entre le rêve de ces locaux amateurs et l'expérience à en revendre des visiteurs qui ont déjà une belle collection à leur palmarès dans cette compétition. Mais l'enjeu d'une finale fait toujours transcender. Et le CA Batna abordera sûrement ce rendez-vous avec l'énergie des grandes épopées. Certain de l'apport de son public attendu pour transformer le stade du 1er-Novembre en véritable chaudron, le club des Aurès fera tout pour bousculer la hiérarchie. Mais face à lui, l'USM Alger fera en sorte de continuer à avancer avec certitude, comme ce fut le cas le week-end dernier face au OC Safi, lors de l'autre demi-finale gagnée en Coupe de la CAF. Habitué aux grands rendez-vous et plus nantis en qualité, les Algérois se veulent déjà décidés à s'imposer et à éviter toute mauvaise



surprise. Ils sont surtout plus conscients qu'une demi-finale ne se joue pas, elle se gagne. Mais le CAB qui tape aux portes de l'élite a aussi des arguments à faire valoir. Sérieux prétendant à l'accession, certes cette demi-finale ne serait peut-être pour lui que bonus, mais le CAB n'en fera certainement pas cadeau à son vis-à-vis. À ce stade de la compétition, tout le monde se dit pourquoi ne pas aller au bout ! Jouer une finale de Coupe d'Algérie vaut tous les sacrifices. Particulièrement pour le CA Batna, l'unique rescapé des clubs de la Ligue 2. Là aussi, le suspense, l'engagement et, peut-être, un scénario mémorable ne risquent pas de faire défaut. Enfin, il est utile de signaler que pour diriger les débats sur le terrain, la commission fédérale d'arbitrage a désigné le referee Tayeb Benyebka, tandis que Bouab Alae officiera le choc CS Constantine - CR Belouizdad.

Djaffar C.

LIGUE 2 (28^E JOURNÉE GROUPE CENTRE-EST)

L'US Biskra garde son trône !

La 28^e journée du championnat de Ligue 2, avancée à avant-hier pour le groupe Centre-Est, n'a pas changé la situation d'un iota. C'est le statut quo, en haut comme en bas du tableau. Chez les concurrents pour le titre, le trio sur le podium a gagné, chacun de son côté, son match. L'US Biskra (1^{re}, 58 points), le leader, s'est offert une belle balade (6-0) en recevant le HB Chelghoum Laïd. Son poursuivant immédiat, le CA Batna (2^e, 57 points), a fait également sa démonstration de force (5-0) devant son invité du jour, la JS Bordj Menaiél. Enfin, le troisième, le MO Béjaïa (3^e, 56 points), a réussi aussi l'essentiel (1-0) face à l'AS Khroub qui, lui, jouait en déplacement. Les 4^e et 5^e, respectivement l'US Chaouia (4^e, 56 points) et la JS Djijel (5^e, 51 points) se sont également offerts les trois points de leurs matchs respectifs. La première est allée gagner en déplacement (1-3) chez le MO Constantine, tandis que la JSD a profité de la venue de l'USM Annaba pour signer une précieuse victoire (1-0). A deux journées de la fin de l'exercice, le titre reste complètement jouable entre l'US Biskra, le CA Batna, le MO Béjaïa et l'US Chaouia. En bas du classement, l'enjeu reste à qui sauvera sa tête entre la JS Bordj Menaiél (14^e, 29 points), l'AS Khroub (13^e, 29 points aussi) et à un degré moindre le MSP Batna (12^e, 30 points), le quatorzième d'où sera certainement désigné le troisième reléguable. Le sort du HB Chelghoum Laïd (16^e, 3 points) et de l'IB Khemis El Khechna (15^e, 21 points) étant déjà scellé. Les matchs du groupe Centre-Ouest se joueront samedi 25 avril prochain.

Djaffar C.

RÉSULTATS

CA Batna 5 - JS Bordj Menaiél 0
MO Béjaïa 1 - AS Khroub 0
JS Djijel 1 - USM Annaba 0
MO Constantine 1 - US Chaouia 3
CR Beni Thour 0 - MSP Batna 0
US Biskra 6 - HB Chelghoum Laïd 0
IB Khemis El Khechna 2 - NC Magra 1
NRB Teleghma 1 - NRB Beni Oulbane 1

Djaffar C.

LIGUE 1 (MISE À JOUR DE LA 18^E JOURNÉE)

Le MC Alger reverse l'ES Ben Aknoun et accentue son avance

Le MC Alger a réussi, avant-hier, une spectaculaire victoire (2-3) en déplacement contre l'ES Ben Aknoun. Le match qui s'est joué au stade du 20-Août-1955 comptait pour la mise à jour de la 18^e journée. Il était clair que le leader jouait pour un succès qui contribuerait à lui permettre de célébrer son titre déjà quasiment acquis, mais tout compte fait, ce ne fut pas du tout facile pour lui. La victoire mouloudéenne a été en effet lente et longue à se dessiner face à la jeune formation de Ben Aknoun qui tenait tant à ce match aussi. En témoin cette entame complètement en faveur des protégés de l'ex-international Mounir Zeghdoud. Ces derniers ont fait preuve d'ascendant réel sur leur adversaire du jour qui a eu du mal à se faire reconnaître sur le terrain, particulièrement en première période. Les locaux ont d'ailleurs réussi à scorer tôt, dès le premier quart d'heure de jeu. C'était sur une tête du défenseur central Chemseddine Lekhal à la 14'. L'ES Ben Aknoun conservera son avantage jusqu'à la pause. Mais la reprise sera moins joyeuse pour elle, puisque le MCA reviendra bien meilleur cette fois. Plus entrepreneurs devant, les Rouge et Vert feront dans la foulée vite d'égaliser

par l'intermédiaire de Ferhat dès la 50'. Mais toujours moins performant en arrière, le Mouloudia cédera une nouvelle fois sur cette deuxième réalisation de l'ES Ben Aknoun signée Adil Djabout six minutes après. Et le score en restera là jusqu'à la fin du temps réglementaire. Ben Aknoun croyait alors tenir cette victoire de prestige devant le leader. Mais c'était sans compter sur la révolte mouloudéenne qui s'est avérée fatale pour elle. Le temps additionnel rajouté par l'arbitre a été un véritable cauchemar pour les locaux qui non seulement se feront rattrapés au score grâce à une victorieuse récidive de Ferhat à la 90+1', avant que Bayazid qui a fait son entrée ne les assomme définitivement d'un troisième but à la 90+5'. Le MCA venait de réussir une renversante fin de match et de s'offrir une victoire totalement folle qui le propulse désormais à 9 points d'avance, avec un match encore en moins sur son poursuivant immédiat, la JS Saoura (2^e, 47 points) qui accuse également un match de retard. L'ES Ben Aknoun, sans doute mal récompensée après son match intense, reste à la 6^e place avec 38 points et aussi un match en moins. A signaler, enfin, que l'O Akbou devait solder aussi

son match de retard, contre la JSK, comptant pour ce même round, hier en fin de journée.

QUATRE AUTRES MATCHS DE RETARD PROGRAMMÉS LES 28 ET 29 AVRIL

Par ailleurs, dans le sillage de ces mises à jour avec lesquelles la LNFP veut en finir le plus tôt possible, avec la fin de l'exercice qui se profile à grands pas, l'instance a annoncé la programmation des matchs en retard comptant pour les 18^e et 19^e journées. Ainsi, les deux empoignées encore en suspens de la 18^e journée qui opposeront le CR Belouizdad à l'USM Khenchela, au stade Nelson-Mandela, et l'USM Alger au Paradou AC, au stade du 5-Juillet, sont fixées pour le 28 avril, respectivement, à 17h45 et 20 heures. En ce qui concerne les deux autres rencontres restantes à solder de la 19^e journée, à savoir JS Kabylie - MC Oran et MC Alger - O Akbou, elles sont programmées pour le lendemain, 29 avril. La première se jouera au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou à partir de 17h45 et la seconde au stade de Douéra à 20 heures.

Djaffar C.



GHAZA - Six Palestiniens, dont une femme, sont tombés en martyrs mardi dernier dans de nouvelles frappes de l'armée sioniste dans la bande de Gaza, ont rapporté des sources palestiniennes et des médias.

ADDIS-ABEBA - La Commission de l'Union africaine et le Centre international de dialogue (KAICIID) ont signé un mémorandum d'entente au siège de l'UA à Addis-Abeba, marquant une décennie de coopération officielle et définissant les modalités de la prochaine phase de travail conjoint sur le dialogue interreligieux et interculturel à travers le continent, a indiqué mardi dernier un communiqué de l'institution continentale.

BANGALORE (Inde) - Au moins huit personnes ont trouvé la mort mardi dernier dans l'incendie d'un entrepôt de feux d'artifice dans le sud de l'Inde, a indiqué la police. C'est le deuxième incident de ce type en trois jours.

CARACAS - Au moins cinq détenus sont morts lors d'une mutinerie dans la prison de haute sécurité de Yaré, à 70 km au sud de Caracas, a annoncé mardi dernier le ministère des Services pénitentiaires du Venezuela.

GENEVE - Près de quatre millions de déplacés sont rentrés volontairement chez eux au Soudan, mais ces retours sont rendus difficiles par le manque d'infrastructures et de services essentiels, a indiqué mardi dernier l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

SUITE AU DÉCÈS DU JOURNALISTE YOUSSEF ZERARKA

LA DG DE LA COMMUNICATION À LA PRÉSIDENTENCE DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

La Direction générale de la communication à la présidence de la République a présenté, mardi dernier, ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion à la famille de l'ancien journaliste de l'Agence "Algérie Presse Service" (APS), Youssef Zerarka, décédé à l'âge de 67 ans des suites d'une longue maladie. "Youssef s'en est allé après une longue et brillante carrière journalistique, durant laquelle il a été directeur du bureau de l'APS à Paris de 1996 à 2001. Il a également collaboré avec



plusieurs quotidiens nationaux, dont *Le Quotidien d'Oran* et *Le Jeune Indépendant*.

Il a aussi travaillé auparavant au service de communication de la présidence de la République", a indiqué le message de condoléances.

"Le défunt était connu pour ses grandes qualités morales, ses écrits sur le mouvement national et la culture algérienne, et pour sa défense constante de l'Algérie", poursuit le message. "En cette pénible épreuve, nous prions Dieu Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde, de l'accueillir en Son Paradis et d'accorder à ses proches patience et réconfort. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons", conclut le message.

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

MISSIONS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES MOBILISÉES

Le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, a mis en exergue mardi dernier l'engagement total des services centraux du ministère, ainsi que de l'ensemble des missions diplomatiques et consulaires pour accompagner l'Autorité nationale indépendante des élections dans l'organisation de l'élection des membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), prévue le 2 juillet 2026. Cette mobilisation a été évoquée lors d'une réunion de coordination organisée au siège de l'ANIE à Club des Pins, en présence du président par intérim de l'Autorité, Karim Khelifane, ainsi que des responsables diplomatiques et consulaires, connectés par visioconférence depuis l'étranger. À cette occasion, Sofiane Chaib a souligné « la pleine mobilisation des intérêts centraux du ministère et de ses missions diplomatiques et consulaires à l'étranger pour accomplir les tâches qui leur sont confiées dans le cadre de l'accompagnement de l'ANIE », mettant en avant la mobilisation des ressources humaines et des moyens logistiques nécessaires pour garantir



une organisation optimale du scrutin. Le secrétaire d'État a également insisté sur la nécessité d'une coordination étroite entre les différentes structures concernées, estimant que cette réunion illustre la volonté commune de consolider la coopération entre le ministère des Affaires étrangères et l'ANIE, afin d'assurer le bon déroulement du scrutin au profit de la communauté nationale établie à l'étranger. L'un des points majeurs évoqués lors de cette rencontre concerne l'augmentation du nombre de sièges dédiés à la diaspora algérienne à l'Assemblée populaire nationale, qui passe de 8 à 12 députés. Selon Sofiane Chaib, cette décision constitue « une première dans l'Algérie qui triomphe », soulignant qu'elle s'inscrit dans la vision du président Abdelmajid Tebboune

visant à intégrer davantage la diaspora dans les politiques publiques nationales et à encourager sa participation au renouveau national.

Il a également précisé que cet « acquis important » reflète les efforts engagés pour renforcer les liens entre l'État et la communauté nationale à l'étranger, ainsi que pour élargir sa participation dans les grandes échéances politiques du pays.

De son côté, Karim Khelifane a insisté sur l'importance de cette échéance électorale, appelant à une mobilisation totale pour garantir son succès. Il a notamment souligné la nécessité d'une coordination étroite entre les coordinateurs, les délégués de l'ANIE et les responsables diplomatiques, rappelant que l'organisation d'un scrutin à l'étranger exige « cohésion, coopération et compréhension ».

À travers cette mobilisation diplomatique, l'Algérie confirme sa volonté d'impliquer davantage sa diaspora dans la vie politique nationale. Une démarche qui dépasse le simple cadre électoral et traduit une évolution plus large : celle d'un État qui considère désormais sa communauté à l'étranger non plus comme un simple prolongement, mais comme un véritable acteur du renouveau national. *Abir Menasria*

DIPLOMATIE MAGRAMANE REÇOIT LE CHARGÉ D'AFFAIRES AMÉRICAIN EN ALGÉRIE

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Lounès Magramane, a reçu ce hier le chargé d'affaires par intérim de l'ambassade des États-Unis en Algérie, Mark A. Shapiro, qui lui a rendu une visite de courtoisie, a indiqué le ministère dans un communiqué. Cette rencontre, a-t-il ajouté, a été l'occasion de passer en revue l'état des relations d'amitié et de coopération qui unissent l'Algérie et les États-Unis et les moyens de contribuer à leur promotion et à leur renforcement dans le contexte de la préparation des différentes échéances bilatérales à venir à cet égard. Cette rencontre a également permis d'échanger des points de vue sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun, a conclu le communiqué.

R. N.

DROITS DE LA FEMME SAHRAOUIE

UN APPUI RENFORCÉ DES ORGANISATIONS ÉTRANGÈRES

Dans le cadre du 10e congrès de l'Union nationale de la femme sahraoui, qui s'est déroulé à Smara dans les camps de réfugiés sahraouis sous le thème « La femme sahraoui, résilience et sacrifice pour l'indépendance et la liberté », des organisations féminines internationales ont réaffirmé leur soutien indéfectible à la femme sahraoui. Les représentants de ces organisations ont manifesté leur appui à la lutte des femmes sahraouies, louant leur ténacité et leur dévouement dans la protection des droits de leur peuple. Halima Lakhali, la secrétaire générale de l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA), a affirmé auprès de l'Agence de presse que l'expérience des femmes sahraouies représente un exemple à suivre dans le combat pour la liberté et l'égalité. Elle a mis en exergue leur implication dans la sauvegarde de l'identité nationale et l'instruction des futures générations, tout comme leur apport au sein des diverses institutions de l'État sahraoui. Mme Lakhali a aussi exhorté les représentantes internationales à redoubler



d'efforts pour permettre aux femmes sahraouies de jouir pleinement de leurs droits et garantir leur implication dans le processus qui décide du destin du peuple sahraoui, en accord avec le droit international. Pour sa part, la secrétaire générale de l'Union des femmes du Zimbabwe, Mabel Chinomona, a mis en lumière l'importance de renforcer les liens de coopération et de solidarité entre les femmes du monde entier, par l'échange d'expériences et d'expertise, ce qui contribue à soutenir les causes féminines et à

promouvoir leur statut. De son côté, la militante espagnole de la solidarité, Carolina Vidal, a souligné l'importance de l'autonomisation des femmes sahraouies et du renforcement de leur présence dans divers domaines, appelant la communauté internationale à assumer ses responsabilités envers la cause sahraoui et à permettre au peuple sahraoui d'exercer ses droits légitimes conformément aux résolutions du droit international. De leur côté, les représentants du Congrès national africain d'Afrique du Sud ont affirmé que cette conférence représente une étape importante dans la réaffirmation du rôle des femmes sahraouies dans la lutte nationale, et une opportunité de renforcer leur présence sur la scène internationale en élargissant le soutien et l'assistance des partenaires et acteurs internationaux.

Cette solidarité internationale croissante, selon les participantes, reflète le statut dont jouissent les femmes sahraouies en tant que symbole de lutte pacifique et de détermination à conquérir leurs droits et à bâtir un avenir de justice et de liberté.

Ab. M.